

# Protection

## Toward Better Integration of People in Need of Protection

### Zusammenfassung

#### In Richtung einer besseren Integration schutzbedürftiger Personen

Der Artikel zeigt auf, dass es vor allem Wahrnehmungen und weniger faktenbasierte Analysen sind, die die politische Debatte um die Integration von Asylsuchenden, Flüchtlingen und vorläufig aufgenommenen Personen in der Schweiz prägen. Allzu leicht werden diese als homogene Gruppe angesprochen, die der Schweiz (respektive ihrer Bevölkerung) quasi gegenüberstehen, und mit der ein modus vivendi gefunden werden muss. Dass Integration letztlich Teilhabe bedeutet und nicht auf eine rein formale, rechtliche Gleichstellung beschränkt ist, gerät so häufig aus dem Blick.

Der Beitrag plädiert für eine faktenbasierte, realistische Integrationsdiskussion und -politik, die die tatsächlichen Gegebenheiten in den Kantonen, Städten und Gemeinden berücksichtigt und gleichzeitig den individuellen Blickwinkel der betroffenen Personen einbezieht. Eine solche Integrationspolitik sollte den betroffenen Personen von Beginn ihres Aufenthalts an Angebote machen, statt (quasi elterlich) mit Sanktionen zu drohen. Sie soll so Selbstbewusstsein und Motivation stärken statt beschädigen. Frühe Sprachlernangebote, Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten und schnelle Klarheit über den asylrechtlichen Status sind die Schlüssel zu einer Integrationspolitik, die echte Chancengleichheit anstrebt und auch erreichen kann.

Die kommenden Diskussionen um die vorläufige Aufnahme werden zeigen, ob die Schweizer Gesellschaft und die politischen Akteure für eine solche Kurskorrektur bereit sind. Bund, Kantone, Städte und Gemeinden haben mit den Ergebnissen der dritten nationalen Integrationskonferenz den Weg gewiesen; nunmehr gilt es neben den Schulen, Bildungseinrichtungen und Arbeitgebenden auch die Gesellschaft, Hilfswerke und Betroffene einzubeziehen und die Ergebnisse in die Praxis umzusetzen.

### Résumé

#### Vers une meilleures intégration des personnes à protéger

L'article souligne que ce sont plus les perceptions que les analyses factuelles qui marquent les débats politiques relatifs à l'intégration des requérant-e-s d'asile, des réfugié-e-s et des personnes admises à titre provisoire. Toutes ces personnes sont trop facilement considérées comme un groupe homogène auquel la Suisse (et sa population) est confrontée et pour lequel un modus vivendi doit être trouvé. On oublie souvent que l'intégration implique l'inclusion et ne se résume pas à une égalité juridique purement formelle.

Cet article plaide en faveur d'une discussion et d'une politique d'intégration réalistes, basées sur des faits, qui prennent en compte la situation réelle dans les cantons, les villes et les communes, tout en considérant la perspective individuelle des personnes concernées. Une telle politique d'intégration devrait permettre de proposer aux personnes concernées des mesures dès le début de leur séjour au lieu de les menacer de sanctions (presque à l'image d'une autorité parentale). Elle devrait également renforcer la confiance en soi et la motivation au lieu de les détériorer. Des offres de formation linguistique précoces et des possibilités de formation initiale et continue ainsi qu'une clarification rapide sur le statut du droit d'asile sont les clés d'une politique d'intégration capable d'aboutir à une véritable égalité des chances.

Les prochains débats sur l'admission provisoire montrent si la société suisse et les acteurs politiques sont prêts à un tel revirement de cap. Avec les résultats de la troisième Conférence nationale sur l'intégration, la Confédération, les cantons, les villes et les communes ont indiqué la voie; outre les écoles, les institutions de formation et les employeurs, il convient désormais d'intégrer également la société, les organisations caritatives et les personnes concernées et de mettre en œuvre ces résultats dans la pratique.